

**Eglise  
presbytérienne  
des USA**

## **Une règle pastorale**

***Lettre à l'Eglise  
de la part des membres  
du Re-Forming Ministry<sup>1</sup>***

**N**ous écrivons à tous ceux qui exercent des responsabilités ecclésiastiques, et particulièrement aux pasteurs. Nous sommes membres du *Re-Forming Ministry Initiative of the Office of Theology and Worship* – pasteurs, professeurs de théologie, et membres de conseils ecclésiastiques. Nous nous sommes rencontrés pendant cinq ans, pour chercher à comprendre où Dieu conduit l'Eglise presbytérienne des USA et pour chercher à fortifier son ministère dans un temps difficile de changements sociaux et ecclésiastiques.

Lors de nos sessions, nous avons fait le tour des défis rencontrés par les pasteurs et nous nous sommes penchés sur les études classiques et contemporaines concernant le ministère pastoral. Encouragés par ces découvertes, nous offrons aux pasteurs, ainsi qu'à tous les autres ministres de l'Eglise, une brève *règle pastorale*. Cette règle pastorale nous invite à construire nos vies autour de disciplines personnelles, d'une sainte conduite dans le ministère, d'habitudes

---

<sup>1</sup> Ndt : le Ministère de Ré-Formation (*Re-Formation Ministry*) fait partie de l'office Théologie et Célébration (*Theology and Worship*), organisme appartenant à l'Eglise presbytérienne américaine PC (USA) – principale dénomination presbytérienne aux Etats-Unis, comptant plus de deux millions de membres et 20 000 pasteurs ; PC (USA) est rattachée à l'Alliance réformée mondiale. Le groupe *Re-Formation Ministry* rassemble des pasteurs, des responsables d'Eglises, et des professeurs dans diverses disciplines académiques, se rencontrant dans la durée pour réfléchir ensemble sur la foi. Pour le présent document, le groupe s'est réuni de 2004 à 2009, à raison de trois rencontres par année. Pour plus d'informations, voir : <http://www.presbyterianmission.org/ministries/re-formingministry/>. Cet important document a été traduit par Amédée Ruey.

d'encouragement mutuel et de redevabilité réciproque. Ecrite dans la veine de *La vie communautaire* de Dietrich Bonhoeffer, cette règle pastorale vous est offerte comme un moyen pour vivre un ministère fidèle et dynamique.

Nous remercions Dieu pour votre ministère. Y a-t-il une plus grande responsabilité que la vôtre ? Vous êtes chargés de donner avec fidélité à l'Eglise une vision théologique qui lui permette d'affronter ce temps exigeant dans lequel nous vivons. Votre prédication et votre enseignement ont une grande importance ; c'est par là que les gens pourront entendre l'Evangile clairement et pourront y répondre de façon fidèle. Nous mesurons les sacrifices que vous faites chaque jour en temps et en énergie. Nous ne voulons rien de plus que vous encourager et vous rendre encore plus assurés.

Mais c'est aussi votre ministère qui nous préoccupe. Les demandes qui pèsent sur vous – en temps et en énergie – sont innombrables : visites, gestion de projets, augmentation du nombre de membres, organisation efficiente de l'Eglise, conseils d'Eglise, prédications de bon niveau, action et rayonnement à l'extérieur, programmes catéchétiques attractifs – la liste est sans fin. Les gens attendent de vous que vous soyez disponibles, avenants, sages, aptes à faire face aux nouveaux défis qui se présentent sans arrêt dans l'exercice du ministère. Mais ce n'est pas tout.

Vous savez mieux que quiconque que vous exercez constamment votre ministère dans le cadre d'une vision du ministère où la dimension compétitive est valorisée. On attend de vous que vous soyez un prédicateur, un enseignant, un thérapeute, un administrateur, un directeur des ressources humaines, un manager organisationnel, un entrepreneur, et un PDG – tout cela en même temps. Qu'est-ce qui est alors central et qu'est-ce qui est à la périphérie de votre ministère ? Vous êtes certainement préoccupés par le fait que vous ne réussissez pas à tout faire bien ou à satisfaire toutes ces attentes à la fois. Mais en arrière-fond de tous ces soucis vous gardez cette question : « Parmi toutes ces attentes sur ce que je dois faire et être, qu'est-ce qu'il vaut la peine de faire et qu'est-ce qui fait le cœur de ma vocation ? »

Ces incertitudes quant à ce qui compte vraiment sont renforcées par la solitude que les pasteurs vivent. Bien qu'ils soient constamment en relation avec les autres, les occasions de communion profonde sont en fait rares, même entre collègues. Cet isolement apparaît d'autant plus dramatique quand on se rappelle que les pasteurs ont besoin d'amitiés *théologiques*, s'ils veulent être nourris et rester fidèles à l'Evangile. Trop peu de pasteurs se rencontrent régulièrement pour

s'encourager mutuellement et se fortifier les uns les autres dans l'Évangile. La solitude pastorale contribue à ces situations personnelles et ecclésiales catastrophiques que sont les dérapages sexuels, l'abus d'alcool, et la mauvaise gestion financière.

Notre époque n'est pas la première à vivre une crise du ministère pastoral. Il y a soixante-dix ans, les nouvelles réalités politiques en Allemagne poussèrent les pasteurs à prendre position. Allaient-ils permettre que leur ministère soit coopté par l'idéologie nazie, ou resteraient-ils fondés sur l'Évangile ? Beaucoup trop s'égarèrent ; mais une minorité arriva à une nouvelle clarté de vue sur l'Église et sa direction. Parmi ceux-ci, celui qui nous est le plus familier est Dietrich Bonhoeffer.

Bonhoeffer perçut clairement le besoin de former les pasteurs dans des disciplines et des pratiques fondamentales pour la foi – ressources qui les soutiendraient dans les jours éprouvants qu'ils auraient à affronter. À la suite de Grégoire le Grand, de saint Benoît, de Jean Calvin et beaucoup d'autres, il développa une série de directives et de pratiques – une *règle pastorale*. Il mit sur pied un programme pour les candidats au pastorat ; pendant six mois, vivant ensemble, ils s'immergeaient communautairement dans l'Écriture et la prière, et développaient des habitudes d'encouragement mutuel et de redevabilité réciproque. Ce programme dura deux ans jusqu'à ce que la Gestapo y mette fin ; cependant, les réflexions de Bonhoeffer publiées dans *La vie communautaire* continuent de nous parler aujourd'hui.

Quand nous entendons le mot « règle », nous craignons immédiatement le danger du légalisme ou celui d'exercer un pouvoir sur les autres. Pourtant, dans la compréhension classique, une règle n'est rien qu'un outil de mesure : un instrument qui nous aide à prendre la mesure de notre fidélité à notre appel. Une *règle* a le mérite d'offrir aux pasteurs une série de critères leur permettant d'évaluer leur ministère – et de pouvoir ainsi rester centrés sur l'Évangile et sur ce qui est au cœur de leur vocation.

Nous vous proposons donc une brève règle pastorale pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Celle-ci comporte trois éléments clés : *les disciplines personnelles, la conduite dans le ministère, et les formes de redevabilité réciproque*. Nous nous attendons à ce que ces propositions rencontrent des résistances ; c'est ce qui se passe chez nous les premiers. Là où notre culture valorise beaucoup le choix personnel et le succès, une règle nous demande de nous lier à une manière de vivre ensemble. Alors que nous préférons faire nos propres choix, une règle nous indique ce que nous devrions faire.

Malgré tout, nous vous écrivons car nous sommes convaincus qu'une règle pastorale répond aux besoins de notre temps. Une règle pastorale nous invite à entendre à nouveau la voix de notre Seigneur vivant : « Viens, et suis-moi. » Nous croyons qu'une règle pastorale – par le fait qu'elle se concentre sur le cœur de notre appel – peut nous libérer de l'avalanche de demandes qui nous oppressent. Une règle pastorale, enfin, nous pousse à grandir dans la sainteté pour le bien de l'Évangile.

L'apôtre Paul nous demande de nous « reconforter mutuellement et de nous édifier les uns les autres » (1 Th 5,11). Une règle pastorale peut y contribuer.

Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous !

Jerry Andrews, pasteur, *First Presbyterian Church*, San Diego, California.

John Burgess, ancien avec charge d'enseignement, professeur, *Pittsburgh Theological Seminary*.

Barry Ensign-George, ancien avec charge d'enseignement, *Associate, Office of Theology & Worship*.

Quinn Fox, pasteur, *National Presbyterian Church*, Washington, D.C.

Darrell Guder, ancien avec charge d'enseignement, professeur, *Princeton Theological Seminary*.

Jill Hudson, ancien avec charge d'enseignement, coordinateur du *Middle Governing Body Relations*, PC (USA).

Adelia Kelso, pasteure, *First Presbyterian Church*, South Bend, Indiana.

Michael Lindvall, pasteur, *The Brick Presbyterian Church*, New York, New York.

Bradley J. Longfield, ancien avec charge d'enseignement, doyen et professeur, *University of Dubuque Theological Seminary*.

Kevin Park, ancien avec charge d'enseignement, *Associate, Office of Theology & Worship*.

Neal Presa, pasteur, *Middlesex Presbyterian Church*, Middlesex, New Jersey.

Melissa Ramos, ancienne avec charge d'enseignement.

Marianne Rhebergen, ancienne avec charge d'enseignement, *Transitional Presbyter, Cayuga-Syracuse Presbytery*.

Joseph D. Small, ancien avec charge d'enseignement, *Honorably Retired*.

Laura Smit, ancienne avec charge d'enseignement, professeur, *Calvin College*.

Tom Walker, pasteur, *Palms Presbyterian Church*, Jacksonville Beach, Florida.

Rebecca Weaver, ancienne avec charge d'enseignement, professeur, *Union Presbyterian Seminary*.

Charles Wiley, ancien avec charge d'enseignement, coordinateur, *Office of Theology & Worship*.

Steve Yamaguchi, ancien avec charge d'enseignement, *Presbytery Pastor, Los Ranchos Presbytery*.

## Règle pastorale

**L'**apôtre Paul nous supplie de mener une vie digne de l'appel que nous avons reçu. Cette *règle pastorale* vous est proposée non pas comme une réglementation mais plutôt comme un allié pour vous conduire à travers les demandes pesantes du ministère vers une authentique liberté en Christ. Elle vous invite à nourrir trois aspects du ministère : les disciplines personnelles ; la façon de se conduire dans le ministère ; l'encouragement mutuel et la redevabilité réciproque. Lisez cette règle lentement, dans une attitude de prière, en vous attendant à ce que Dieu vous parle à travers elle... Que la grâce de notre Seigneur Jésus soit avec vous.

### Discipline personnelle

*« Voilà ce que tu dois prendre à cœur. Voilà en quoi il te faut persévérer. Ainsi tes progrès seront manifestes aux yeux de tous »* (1 Tm 4,15).

Les rythmes et les habitudes que nous nous donnons dans la vie pastorale – que souvent on nomme « pratiques de la foi », « disciplines spirituelles », ou « exercices de piété » – sont faits pour nous remettre en forme. La sanctification – la croissance dans la sainteté – est l'œuvre de l'Esprit. L'expérience des chrétiens depuis des siècles nous enseigne que les disciplines personnelles de la foi deviennent des instruments du Saint-Esprit. Les disciplines ouvrent un espace à l'intérieur duquel nous redevenons conscients de la grâce immense de Dieu ; ceci nous conduit à y répondre avec gratitude et à nous engager à nouveau à vivre des vies justes devant Dieu.

Si nous voulons vraiment rester ancrés dans notre identité baptismale, demeurer fidèles aux vœux prononcés lors de notre ordination/consécration, et rester ouverts à l'Esprit saint, il nous faut :

- nous engager, seul ou avec d'autres, à respecter une pratique de piété régulière et quotidienne.
- nous engager à nous donner les moyens de cultiver et d'assurer notre développement théologique et spirituel.

Pour les pasteurs, le contenu de la dévotion devrait tourner autour de la lecture et de la méditation des Écritures, de la prière, et de la fréquentation de la grande littérature spirituelle et théologique chrétienne. Nous le savons tous, il n'y a là rien de nouveau, mais le faisons-nous vraiment ?

## Lisez l'Écriture

Des études menées par le *Presbyterian Panel*<sup>2</sup> révèlent que peu de pasteurs lisent la Bible régulièrement pour leur piété personnelle. Alors que nous lisons les Écritures pour nourrir notre prédication et notre enseignement, nous négligeons souvent l'écoute de la Parole de Dieu pour nous personnellement. En dehors des préparations de prédications et d'enseignements, nous lisons l'Écriture de façon sporadique, sans suivre de plan de lecture. Pas étonnant que nos efforts ne perdurent pas.

Examinez vos propres habitudes de lecture. Combien de temps accordez-vous à Dieu pour le laisser vous parler à travers l'Écriture, et ainsi nourrir votre foi et votre vie ? Aspirez-vous à y être plus régulier ? Tous, nous répondrions sans hésiter « oui » au souhait de cultiver plus profondément notre attention à la Parole de Dieu.

Deux principes peuvent nous servir de repère :

1. Sélectionner quotidiennement des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, en suivant un plan de lecture.

- Vous pouvez opter pour un lectionnaire proposant chaque jour plusieurs lectures tirées de l'Ancien Testament, des Évangiles et des Epîtres. Ce type de lectionnaire a le double mérite, d'une part, de couvrir la grande variété de styles de textes bibliques (narratifs, exhortatifs ou textes de promesse, etc.) ; d'autre part, de vous associer à une communauté de foi plus large – séparée physiquement mais reliée par la lecture simultanée des mêmes passages.
- Vous pouvez opter pour une lecture de livres de l'Ancien ou du Nouveau Testament du début à la fin (*lectio continua*), ce qui permet de mieux saisir les thèmes et la cohérence des œuvres que vous avez sous les yeux.
- Vous pouvez adopter un guide de type dévotionnel, offrant une brève méditation sur les passages proposés.

2. Se donner un cadre horaire fixe et un lieu déterminé pour lire et méditer l'Écriture.

- Vous pouvez vous donner une heure et un lieu fixes pour garder un rythme quotidien et hebdomadaire.
- Vous pouvez choisir de méditer seul, ou de vous associer à votre conjoint, votre famille, un ami ou un petit groupe.

---

<sup>2</sup> Ndt : organe de consultation et de sondage à l'interne de PC (USA).

- Vous pourriez choisir de vous réunir régulièrement avec un groupe de responsables ou avec un groupe d'étude biblique de la paroisse.

Quelle que soit la formule que vous adoptiez, l'important est de déterminer un moment fixe et régulier pour écouter le texte comme Parole vivante de Dieu, et pour discerner ce que Dieu vous dit personnellement.

## *Priez*

Les pasteurs prient régulièrement : lors des cultes, à l'hôpital, lors des repas d'Eglise et à l'occasion d'autres rassemblements. Pourtant, nous ne sommes pas toujours très disciplinés en ce qui concerne notre prière personnelle. La prière devient facilement une tâche professionnelle plutôt qu'une façon de vivre.

Examinez votre propre vie de prière. A quelle fréquence priez-vous ? Qu'est-ce que vous incluez dans vos prières ? Que négligez-vous de mentionner ? Tous, nous avons ce désir d'approfondir notre vie de prière.

Deux principes peuvent nous venir en aide :

1. Sélectionnez de bons modèles de prière pour vous aider à grandir dans votre vie de prière.

- Apprenez à prier les Psaumes. Pour ce faire, priez à partir du psautier ou en ayant recours à un lectionnaire quotidien de psaumes. Depuis l'origine, le psautier a été le recueil de prières d'Israël et de l'Eglise. Les chrétiens réformés particulièrement ont été modelés par la prière et le chant des Psaumes. Les Psaumes modifient notre façon de prier en élargissant le champ de notre adoration, de notre témoignage, de notre reconnaissance, et de notre intercession. Alors que nous prions seuls, ils nous rappellent aussi que nous prions avec toute l'Eglise, à travers les époques et les lieux.
- Priez pour votre communauté, pour ses responsables, pour vos collègues, pour vos structures régionales<sup>3</sup>, pour votre union d'Eglise<sup>4</sup>, et pour les Eglises sœurs à travers le globe.

<sup>3</sup> Ndt : littéralement « *presbyteries* ». Dans l'Eglise presbytérienne, les communautés locales sont rattachées à des structures régionales, les presbytères (*presbyteries*).

<sup>4</sup> Ndt : ici, le texte original mentionne la prière pour PC (USA).

- Utilisez les sujets de prière quotidiens proposés par les recueils de prières et de cantiques<sup>5</sup>. Ces prières ont le mérite de nous sensibiliser à la situation de l’Eglise au sens large – ce que nous oublions facilement. De plus, prier pour les mêmes sujets semaine après semaine nous permet de mieux les intérioriser.

2. Assignez-vous un temps et un lieu fixes et réguliers pour prier.

- Vous pouvez le faire à votre réveil alors que vous êtes encore au lit.
- Vous pouvez le faire au coucher.
- Vous pouvez le faire au début ou à la fin d’un repas.
- Cela peut inclure des gestes qui vous aident à créer un espace pour la prière : comme s’agenouiller, faire le signe de croix, joindre les mains et pencher la tête en avant, ou encore lever vos mains et votre regard.
- Cela peut se vivre seul ou avec d’autres.

Quelle que soit la manière de prière adoptée, l’essentiel est de prier ce que l’Esprit saint prie au travers de vous pour votre propre vie, en relation avec ceux et celles qui vous entourent dans l’Eglise et dans le monde.

### *Lisez de la littérature théologique et spirituelle*

La plupart des pasteurs ont dans leur bibliothèque quantité de classiques de la littérature théologique et spirituelle ; mais beaucoup d’entre eux ne les ont pas ouverts depuis l’université. [...] Nous savons bien que nous avons besoin de l’aide de l’Eglise au sens plus large si nous voulons pouvoir grandir spirituellement. Par nous-mêmes, nous n’avons pas assez de sagesse pour mettre en évidence toute l’étendue de la foi et de la vie. Il nous faut davantage que des livres sur la gestion d’Eglise ou sur les tendances sociales à la mode – sans pour autant nier leur utilité. Ce qu’il nous faut, c’est de la nourriture pour notre esprit et notre âme.

Examinez vos propres habitudes de lecture. Vous arrive-t-il régulièrement de puiser des trésors chez les grands penseurs, enseignants et guides de l’Eglise ?

---

<sup>5</sup> Ndt : le texte original mentionne plusieurs ouvrages à disposition de PC (USA).

Deux principes peuvent nous venir en aide :

1. Plongez-vous régulièrement dans les grands classiques de la littérature théologique et spirituelle de l’Eglise.

- Vous pouvez lire les Credo, confessions et catéchismes [...] en suivant un plan de lecture [...] <sup>6</sup>. Cela vous permettra de mesurer en quoi ces textes peuvent nous guider dans notre lecture des Ecritures, et en quoi ils peuvent nous stimuler à rendre compte de notre foi aujourd’hui.
- Vous pouvez choisir de lire plusieurs livres de référence sur un thème particulier comme la Trinité, la christologie, le péché et le salut, la science et la théologie, l’éthique médicale, l’ecclésiologie, etc.
- Vous pouvez lire *L’Institution chrétienne* de Calvin sur une année, ou même la *Dogmatique* de Barth par petits bouts sur plusieurs années. Rappelons-nous que ces deux géants de la théologie ont écrit d’abord pour l’Eglise et ses pasteurs.
- Vous pouvez choisir de lire des ouvrages d’une même série ou collection : comme des commentaires bibliques, des livres de spiritualité, etc. <sup>7</sup>
- Vous pouvez opter pour la lecture de chefs-d’œuvre de la littérature, de la poésie et des essais. Ceux-ci souvent abordent les grandes questions de l’existence humaine – qui concernent aussi notre vie devant Dieu.
- Vous pouvez lire des livres et des articles de référence sur les sciences naturelles et sociales, ou traitant de la vie et du cosmos.

2. Lisez autrement que si vous lisiez un journal ou un procès-verbal : lisez lentement et avec tout votre être. Immergez-vous dans les mots. Lisez, non dans le seul but de saisir un contenu intellectuel, mais dans la volonté de grandir dans votre vie de foi, de prière et d’action, de parole et d’œuvre. Lire de façon spirituelle demande de la discipline de notre part ; cela nécessite de mettre à part du temps et un lieu.

- Vous pouvez décider de fermer la porte de votre bureau à un moment donné, d’éteindre le téléphone et l’ordinateur, et

---

<sup>6</sup> Ndt : la compagnie des pasteurs de PC (USA) fournit à ses ministres de tels plans de lecture.

<sup>7</sup> Ndt : dans le texte original, la règle mentionne plusieurs séries en anglais : *The Classics of Western Spirituality*, *the Brazos Theological Commentary*, ou encore *Ancient Christian Commentary on Scripture*.

réunir ainsi les conditions nécessaires pour lire et penser pendant une heure.

- Vous pouvez créer ou rejoindre un groupe de lecture, et ainsi vous réunir pour échanger, et vous permettre d'élargir et d'approfondir votre compréhension.
- Vous pouvez partager le fruit de votre lecture avec vos collègues.
- Vous pouvez profiter des programmes de lecture en ligne incluant un espace de discussion.
- Vous pouvez tenir un journal de vos réflexions.

## *Entretenez votre santé théologique et spirituelle*

La lecture de l'Écriture, la prière, et l'étude théologique quotidiennes bénéficient beaucoup de l'apport d'un autre type de temps et de rendez-vous : ceux que vous vous fixez sur des périodes hebdomadaires, saisonnières et annuelles. Respecter un temps de sabbat chaque semaine est par exemple particulièrement important. D'autres disciplines clés méritent encore d'être mentionnées : la participation à un groupe de réflexion théologique ; le bon usage d'un congé sabbatique ; le soin apporté à votre propre corps ; le respect des engagements pris à l'égard des autres ; la mise en condition pour célébrer le culte ; le soin apporté à nourrir votre vocation ministérielle ; la confession des péchés.

### *1. Respectez un temps de sabbat.*

Les pasteurs envisagent le respect du sabbat de deux manières. D'une part, nous savons que nous avons besoin de temps de repos et de ressourcement régulièrement. D'autre part, nous savons aussi que nous avons besoin de prendre du temps de façon régulière pour nous recentrer sur Dieu. Bien que ces deux dimensions se rejoignent parfois, elles ne sont pourtant pas identiques. C'est pourquoi il nous faut être attentifs à chacune d'entre elles.

Le problème pour les pasteurs est qu'ils sont facilement tentés de considérer que leur travail est si important et leur présence si indispensable qu'ils finissent par ne s'accorder de temps ni pour eux-mêmes, ni pour Dieu.

Est-ce que votre nombre d'heures de travail reste raisonnable ?

Est-ce que vous prenez trop d'engagements ?

La tradition chrétienne possède des pratiques qui peuvent nous fournir des points de repère :

- *Gardez du temps pour vous-même.* Les pasteurs ont besoin de temps pour récupérer de leurs engagements. C'est à cette condition que nous pouvons voir l'œuvre de Dieu en nous et y prendre plaisir. Veillez à préserver des temps pour récupérer du ministère, afin de profiter d'être avec votre famille et vos amis, et afin de vous délecter de ce qui est bon dans la Création. Vous pouvez bloquer du temps chaque jour, ou prendre un jour complet chaque semaine pour vous reposer de votre ministère. Le sabbat du pasteur n'aura pas toujours lieu le dimanche – jour où il y a de nombreuses responsabilités à assumer. Des temps plus longs de vacances et de repos – accordés par la convention collective de travail – vous seront aussi profitables.
- *Gardez du temps pour Dieu.* Les pasteurs ont besoin régulièrement de laisser de côté leurs engagements et responsabilités pour permettre à Dieu de parler et pour pouvoir l'écouter. Plusieurs pratiques peuvent nous aider à nourrir une discipline d'écoute : les temps de prière prolongés ; les études bibliques et théologiques sur un sujet précis ; les échanges dirigés. La littérature, l'art et les sciences sont d'autres moyens qui peuvent nous aider à diriger notre attention vers la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion de l'Esprit saint.

Notre plus grand défi reste de réussir à sortir du cercle vicieux du travail sans fin. Plusieurs solutions peuvent nous aider à préserver des temps de repos :

- A côté de votre temps quotidien de dévotion, vous pouvez vous fixer chaque mois une période de vingt-quatre heures pour prier, lire et réfléchir.
- Vous pouvez prendre régulièrement des temps de retraite pour vous mettre à l'écoute de la voix de Dieu.
- Vous pouvez aussi chercher comment le Jour du Seigneur peut redevenir véritablement le Jour *du Seigneur*, plutôt que d'être le jour le plus chargé de toute la semaine. Que votre façon de prêcher et célébrer soit caractérisée par la joie spéciale à laquelle Dieu vous appelle en ce jour-là. Vivez plus spontanément, en vous ouvrant à l'Esprit saint et à sa conduite, que vous soyez en famille, que vous priiez ou lisiez, ou fassiez des commissions.

S'engager à vivre le Jour du Seigneur veut aussi dire s'engager à y participer le plus régulièrement possible, même quand vous ne célébrez pas de culte ; même quand vous êtes en vacances ; même quand vous êtes loin de votre communauté à l'occasion d'une conférence ou d'un rassemblement qui rend peu pratique le fait d'aller au culte.

## *2. Faites partie d'un groupe de réflexion théologique.*

Tous les pasteurs savent bien que nous profitons des apports des autres pour ce qui touche à la foi et la pratique du ministère. Nous savons bien que nous avons besoin de personnes de confiance pouvant nous encourager et à qui nous pouvons rendre des comptes. Cependant, nous profitons trop peu souvent des amitiés théologiques – souvent limitées à des temps de conférences ou de retraites. Très vite, nous retombons dans nos tendances à négliger le travail théologique et à affronter le ministère seul.

Trouvez-vous ou mettez sur pied un groupe de pasteurs avec qui vous retrouver régulièrement pour aborder les questions de foi et de fidélité. Les communautés d'amitié théologique peuvent être structurées de multiples façons ; les possibilités de partages qu'elles offrent sont infinies.

- Vous pouvez par exemple écrire une réflexion sur une question importante de la vie chrétienne ou de doctrine, pour ensuite en présenter le fruit à un groupe de collègues – et en faire une base de discussion.
- Vous pouvez écouter en groupe un enseignement théologique – en vous rendant à une conférence ou en bénéficiant d'une intervention mise en ligne – et ensuite en discuter.
- Vous pouvez ensemble échanger et discuter des prédications que vous avez prêchées le dimanche précédent – et vous poser cette question : « La communauté a-t-elle entendu l'Évangile dans cette prédication ? »
- Vous pouvez rechercher des conseils auprès des uns et des autres par rapport à des situations délicates que vous rencontrez, comme des situations liées à l'admission au baptême ou à la cène, à l'accompagnement de personnes en fin de vie, ou à d'autres situations pastorales difficiles.
- Vous pouvez prendre connaissance de ce que vous avez respectivement mis en place pour faire des disciples.
- Vous pouvez découvrir la peine que chacun s'est donnée pour témoigner de la foi aux aînés et à d'autres responsables de la communauté.

### 3. *Prenez un congé d'étude.*

Les pasteurs de l'Eglise presbytérienne sont au bénéfice chaque année d'un congé d'étude de deux semaines. Ce congé fait partie de leur contrat. Toutefois, trop de pasteurs négligent cette opportunité, ou remplacent ce temps d'étude par un temps de vacances ; et trop peu de structures régionales<sup>8</sup> et de conseils demandent au pasteur sous leur responsabilité de leur rendre des comptes.

- Les pasteurs devraient prendre au sérieux ces deux semaines mises à disposition par l'Eglise et les utiliser pour des lectures et un temps d'étude approfondis. Ne les gaspillez pas.
- Les structures régionales et les commissions devraient prendre leurs responsabilités, et demander aux pasteurs de rendre compte de la façon dont ils utilisent ce temps d'étude. Pour ce faire, ils pourraient leur demander par exemple d'explicitier leur projet de recherche, de rendre compte de ce qu'ils ont appris, ou encore de ce qu'ils projettent d'explorer dans l'année à venir.
- Les pasteurs, les structures régionales et les commissions devraient aussi prendre leurs responsabilités pour planifier et encourager la prise de temps sabbatiques de quelques mois. Ces temps sabbatiques devraient servir à la prière, à se plonger dans les Ecritures, et inclure une discipline de lecture et de réflexion.

### 4. *Prenez soin de votre corps.*

Prenez le temps, et faites l'effort d'être, autant que possible, en bonne condition physique ; n'est-il pas préférable de vivre votre ministère avec joie et énergie ? Veillez à votre alimentation, à vos heures de sommeil, et à avoir du temps pour l'exercice physique.

### 5. *Tenez vos engagements à l'égard d'autrui.*

Tenez vos engagements pris envers votre famille – votre épouse et vos enfants, vos parents et grands-parents. Dans votre ministère envers l'Eglise, ne négligez pas la « petite Eglise » à laquelle vous appartenez en vertu de vos relations personnelles.

### 6. *Mettez-vous en condition pour célébrer le culte.*

Les pasteurs gèrent de nombreux paramètres pour la bonne marche d'un culte : ils prennent contact et consultent les musiciens, ils organisent l'ordre du culte, ils sélectionnent les cantiques et les

prières, rédigent et répètent leur prédication, etc. Toutefois, on a vite fait de négliger la préparation spirituelle – pourtant essentielle si l'on veut rendre un culte à Dieu et être soi-même dans des bonnes dispositions pour ce moment.

Toute préparation pour le culte devrait en tout cas comporter un temps de prière personnelle, et un temps de prière avec les autres personnes engagées dans la célébration du culte. D'autres possibilités s'offrent à vous : arriver bien avant le culte pour avoir un bon temps de prière devant le baptistère ou la table de communion ; demander aux responsables de prier pour les personnes exerçant des responsabilités au culte ce jour-là ainsi que pour la communauté. Une réelle mise en condition paraît particulièrement nécessaire lors d'un baptême ou de la cène. Les pasteurs passent de nombreuses heures à préparer leur prédication, mais ils sont trop nombreux à se contenter de lire une liturgie à partir d'un recueil – là où ils pourraient se mettre en condition pour amener la communauté dans une communion plus profonde avec le Christ.

### *7. Prenez soin d'entretenir votre vocation ministérielle.*

Tout pasteur fait face à des périodes de découragement dans son ministère, et peu échappent aux situations de conflits avec la communauté. Nous imaginons vite que découragement et conflit sont des signes qu'il nous faut partir et changer de poste. Pourtant, le découragement et les conflits font partie intégrante de la vie. Quand ils surviennent, ils peuvent être une occasion importante – bien que douloureuse – de reconsidérer à nouveau ce que Dieu nous appelle à être et à faire.

Si vous ne portez pas attention régulièrement à votre vocation, vous risquez de devenir suffisants, ou au contraire d'être découragés et saisis de doutes quant aux fruits réels de votre ministère. Recherchez des personnes capables de vous aider à réfléchir à votre vocation ; capables de vous aider à percevoir ce qui est au cœur de la vocation pastorale – la proclamation de l'Évangile de Christ et son interprétation fidèle dans votre prédication, votre enseignement et votre accompagnement pastoral – pour pouvoir y concentrer votre temps et votre énergie.

### *8. Confessez vos péchés.*

Donnez-vous les moyens de vivre régulièrement la confession des péchés. En vivant le culte le dimanche matin, vous vous associez déjà communautairement à la confession du péché. Vous pouvez de surcroît rechercher une personne de confiance capable d'entendre votre

propre confession. Cette personne peut être votre conjoint, ou un directeur spirituel, un autre pasteur, ou encore un ami en qui vous avez confiance. Son rôle consiste simplement à être témoin de votre confession devant Dieu et à vous assurer de la réalité du pardon de Dieu.

Le calendrier liturgique de l'Église fixe des temps particuliers pour s'examiner soi-même et pour vivre la confession. A travers les siècles, l'avent et le carême ont offert aux chrétiens des occasions de prendre du recul, de prier, de jeûner, et d'examiner leurs vies spirituelles. A cause de l'agenda surchargé en ces périodes d'activités intenses, il est particulièrement difficile pour un pasteur d'observer l'avent et de vivre un bon temps de carême. Nous pourrions peut-être davantage anticiper et planifier à l'avance ces saisons pour nous permettre de retirer – en même temps que notre communauté – des bénédictions de ces temps particuliers de l'année liturgique.

## Conduite personnelle dans le ministère

*« De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite » (1 P 1,15).*

Les disciplines spirituelles de la foi se concentrent sur Jésus-Christ et sur le style de vie qu'il rend possible. En tant que pasteurs, pour que notre ministère soit crédible, nous avons à incarner le caractère de la nouvelle création en Christ. Quand nous cultivons les vertus de l'intégrité personnelle, de la générosité, et de l'hospitalité, nous accomplissons alors les vœux faits lors de notre ordination de chercher « par [notre] propre vie... à suivre le Seigneur Jésus-Christ, d'aimer [nos] prochains, et d'œuvrer à la réconciliation du monde ».

Le modèle de la vie sainte n'est pas différent pour un pasteur que pour tous les autres baptisés. Toutefois, il est vrai que les pasteurs exercent un rôle dans la vie de l'Église qui a une visibilité plus prononcée. Notre manière de vivre peut dès lors soit valoriser aux yeux de notre communauté le style de la vie chrétienne, soit donner l'impression que la foi chrétienne ne fait aucune différence en ce qui concerne notre façon de vivre. Notre façon de vivre peut encourager le monde à écouter notre proclamation de l'Évangile ou au contraire amener le discrédit sur l'Église et son message.

La vie sainte ne peut se réduire à une formule abstraite. Bien au contraire, la vie sainte est partie intégrante de la communion avec le Dieu unique qui est Père, Fils et Saint-Esprit, et partie intégrante de notre relation avec les autres. Nous sommes appelés à développer notre attention aux autres, à l'extérieur comme à l'intérieur de l'Église.

## *Présence aux autres*

### *Individus :*

Les pasteurs se doivent de connaître et de respecter les individus dont ils ont la charge. Vous pouvez vous demander en pensant à eux :

- Qu'est-ce qui mobilise leur attention ?
- Qu'est-ce qui les intéresse ?
- Quels sont leurs rêves ? Leurs espoirs ?
- Quelles sont leurs idoles ?
- Quels sont leurs dons et leurs appels ?
- A quelles pressions et stress sont-ils confrontés ?
- Quelles sont les tentations qui les assaillent ?

### *Communauté :*

Les pasteurs se doivent de connaître et d'avoir du respect pour la communauté dans laquelle ils servent. Vous pouvez vous demander :

- Est-ce que j'arrive à voir plus nettement comment Dieu a été à l'œuvre dans cette communauté à travers son histoire ?
- Est-ce que j'arrive à résister à la tendance à imposer mes propres espoirs et lubies à la communauté ?
- Est-ce que je forme « les saints pour l'œuvre du ministère » (Ep 4,12) ? Est-ce que je construis le corps de Christ ? Est-ce que j'amène la communauté à l'unité de la foi et à la mesure de la pleine stature de Christ ?
- Est-ce que je rends grâce pour le privilège de servir Dieu et son peuple dans ce contexte précis ?

### *Le monde :*

Les pasteurs se doivent de comprendre la culture dans laquelle nous vivons, tout comme la société dans laquelle nous servons. Ils doivent aussi comprendre le monde pour lequel nous prions. Vous pouvez vous poser les questions suivantes :

- Ai-je appris à m'intéresser activement aux réalités et événements du contexte socio-culturel dans lequel je sers ?
- Suis-je assez curieux pour m'intéresser aux événements et aux manifestations ayant lieu en dehors de ma communauté et de ma dénomination, et cela aux niveaux local, national et international ?
- Suis-je attentif à l'impératif missionnaire et aux défis nationaux et internationaux ?

- Est-ce que je peine à assumer toutes les implications de ce que signifie être « dans le monde mais pas du monde » ?

### *Mon ministère :*

L'œuvre du ministère n'est pas qu'une affaire de contenu intellectuel. La *manière* dont nous proclamons l'Évangile, administrons les sacrements, et accompagnons les autres est aussi un témoignage puissant de l'Évangile. Vous pourriez vous demander :

- Est-ce que je prêche l'Évangile avec conviction et clarté ? Suis-je capable d'instruire et, si nécessaire, de reprendre des membres de l'Église qui auraient embrassé des enseignements contraires à l'Évangile ?
- Est-ce que ma façon de célébrer amène la communauté à faire une expérience plus profonde de Jésus-Christ, crucifié et ressuscité ?
- Ai-je la force de caractère pour prendre des décisions impopulaires quand je crois que ces décisions sont fidèles à l'enseignement de l'Église et à ses pratiques liturgiques ?
- Est-ce que j'entretiens un cœur d'évangéliste ? Est-ce que j'invite les non-croyants à découvrir la vie en Christ par ma prédication, mon administration des sacrements et par mon accompagnement pastoral ? Est-ce que j'invite les croyants à redécouvrir leur vie en Christ – en gardant à l'esprit le fait que l'Église elle-même a continuellement besoin de conversion ?
- Suis-je engagé à mettre en valeur la collégialité et, pour ce faire, à aider tous les croyants à découvrir leurs dons et à les utiliser pour le service ?
- Est-ce que j'exerce mon ministère dans l'espérance ? (Espérance en la puissance de Dieu, malgré mes faiblesses... espérance en l'Évangile, malgré les résistances qu'il rencontre dans le monde... espérance en l'Église, malgré ses manquements...)
- Est-ce que je démontre par ma vie que je reste soumis à l'Évangile ? Est-ce que l'image que je donne aux autres montre que je suis convaincu par l'Évangile, que ma vie est transformée conformément à celui-ci, et que j'ai confiance en la puissance de Dieu pour répandre la bonne nouvelle dans ma vie et dans le monde ?

### *Mon comportement personnel :*

La façon dont nous parlons et agissons en public est aussi un témoignage sur ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu. Votre façon de

vivre et l'impression qu'elle véhicule dépassent le domaine privé. Dans tous les aspects de la vie, les pasteurs ont à vivre des relations empreintes d'éthique et d'amour ; à démontrer de la fiabilité à l'intérieur de la communauté de foi ; et à refléter leur préoccupation pour la création de Dieu. Vous pouvez vous demander par exemple :

- Toutes mes relations sont-elles empreintes d'intégrité ?
- Est-ce que j'exerce avec moralité ma vie sexuelle ?
- Est-ce que je m'efforce de comprendre et de me soucier de ceux avec qui je suis en désaccord ?
- Suis-je honnête ?
- Est-ce que je soutiens les faibles, les pauvres, ceux qui sont privés de droit ou ignorés ?
- Est-ce que je gère mes finances de façon responsable ?
- Est-ce que je recherche la paix, l'unité, et la pureté dans ma propre vie ?
- Suis-je au clair sur la façon dont je me donne à connaître aux autres, et sur la façon dont ils me perçoivent ?

## **Encouragement réciproque et redevabilité mutuelle**

*« Frères, s'il arrive à quelqu'un d'être pris en faute, c'est à vous, les spirituels, de le redresser dans un esprit de douceur... Portez les fardeaux les uns des autres » (Ga 6,1-2a).*

*« Celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait lui sauvera la vie et fera disparaître une foule de péchés » (Jc 5,20).*

Chercher dans un souci pastoral à comprendre les logiques de la communauté et des sociétés dans lesquelles nous exerçons notre ministère ne signifie pas qu'il faille pour autant s'accommoder fausement ou compromettre l'Évangile. Tout au long de notre ministère, nous avons à prendre acte du scandale qu'est l'Évangile. Proclamer la Voie nouvelle de Dieu dans le monde provoque presque toujours automatiquement une résistance de la part du monde, de l'Église, et même de nous-mêmes. Dès le moment où vous cherchez à être fidèles à l'Évangile, attendez-vous à vivre des conflits même à l'intérieur de vous-mêmes. En effet, Christ appelle tout un chacun à une façon nouvelle de vivre ; c'est pourquoi même les pasteurs risquent aussi de résister à cette réalité en préférant se réfugier dans un statu quo plus confortable.

Vivre seul, dans la durée, le style de vie proposé par cette règle pastorale n'est à la portée de personne. Si nous sommes honnêtes

avec nous-mêmes, reconnaissons que nous avons besoin de personnes qui nous encouragent et nous demandent de leur rendre des comptes ; autant qu'eux ont besoin de nous d'ailleurs. Pourtant, ni l'Eglise ni la société ne nous ont appris à vivre et à nous engager dans des relations d'encouragement réciproque et de redevabilité mutuelle. Au contraire, nous avons appris plutôt à nous méfier de ce genre de relations.

Les abus de pouvoir existent bel et bien : on sait combien de responsables d'Eglise, des professeurs de théologie, ou de membres de groupes de partage ont pu parfois agir de façon malvenue et abusive à l'égard de ceux qui étaient sous leur responsabilité. Cependant, à l'inverse, l'absence de structures permettant l'encouragement réciproque et la redevabilité mutuelle est aussi désastreuse, tant elle laisse les pasteurs seuls et livrés à eux-mêmes.

Comme tous les autres chrétiens, par la vertu du baptême, les pasteurs ont des comptes à rendre à Jésus-Christ. En outre, nous avons fait des vœux d'ordination ou des promesses de consécration par lesquels nous nous sommes engagés envers le Christ par l'intermédiaire des Ecritures, envers les confessions de foi de l'Eglise, et envers l'Eglise institutionnelle. Tant qu'ils ne sont pas incarnés dans des relations à l'intérieur de l'Eglise, ces engagements restent abstraits.

L'Ecriture – comme la tradition chrétienne – nous enseigne que c'est une bénédiction d'avoir des frères et des sœurs qui nous aiment assez pour nous offrir leur conseil et leur mise en garde. Quelle bénédiction si l'Eglise au sens plus large se soumettait à cette sagesse. Quelle bénédiction d'avoir des responsables qui nous rappelleraient à l'ordre lorsque nous nous éloignons, et qui nous encourageraient quand nous marchons sur des chemins de justice.

Où les pasteurs peuvent-ils donc trouver une telle bénédiction aujourd'hui ? Le règlement ecclésiastique<sup>9</sup> et les commissions de l'Eglise peuvent nous amener à rendre des comptes lors de comportements graves, mais qu'en est-il de la bénédiction d'une discipline ordinaire et quotidienne ? Où trouver des responsables qui se soucient assez de nous pour nous demander : « Est-ce que tu as pris le temps de prier ? » ; qui se soucieraient de savoir si nous lisons les Ecritures, non pas seulement pour préparer des sermons ou pour conduire des études bibliques, mais pour nous placer personnellement sous la grâce et le jugement de la parole de Dieu ? ; qui nous poseraient des questions concernant notre théologie ou notre condition spirituelle ?

Les pasteurs sont sans arrêt sous la pression des délais. Cette réalité a tendance à nous faire négliger les disciplines spirituelles malgré toutes nos meilleures intentions. Les communautés sont constamment devant la tentation d'évaluer le travail pastoral d'abord en fonction des critères de réussite en termes d'organisation, de management et d'entrepreneuriat. Exception faite des fautes graves, les questions liées à la conduite personnelle dans le ministère sont trop souvent ignorées ou excusées.

Qui donc nous encouragera à mener une vie sainte, et nous demandera de rendre compte, à la fois dans l'intérêt de notre propre âme mais aussi pour la crédibilité de l'Évangile ? Beaucoup de régions<sup>10</sup> sont trop mal équipées pour assurer une discipline ordinaire et quotidienne. Et même quand des membres exécutifs d'une région sont considérés comme les pasteurs d'une région, ils sont soumis aux mêmes pressions de temps et de demandes managériales que les pasteurs de paroisses.

Cette difficulté qu'a l'Église de se doter de structures adéquates pour assurer un encouragement réciproque et une correction mutuelle reflète notre propre ambivalence à l'égard de l'idée de redevabilité : nous y résistons alors même que nous savons que nous en avons besoin. Nous voulons rester indépendants alors même que nous savons que notre foi nous appelle à la vie communautaire. Au mieux, nous sommes prêts à chercher conseil auprès d'un frère ou d'une sœur avec qui nous partageons une même sensibilité ; mais il nous semble inimaginable qu'une Église puisse nous demander de lui obéir pour le bien de l'Évangile et pour notre propre équilibre.

Il est temps pour nous de redécouvrir cette vérité évangélique : la redevabilité à l'Évangile nous rend libres ! Il est temps pour nous de nous soumettre les uns aux autres. C'est bien ainsi que Christ nous rendra libres pour exercer un ministère fidèle. Alors que certaines traditions chrétiennes chargent des abbés ou des évêques de supervision pastorale, notre tradition réformée est caractérisée par une théologie de l'alliance. Nous sommes responsables les uns des autres ; appelés à nous associer librement et joyeusement dans le but de nous encourager réciproquement et de nous tenir redevables les uns aux autres.

***Je m'engage à chercher des personnes pour faire alliance avec moi afin de m'encourager dans mon ministère, de vérifier que***

---

<sup>10</sup> Ndt : *presbyteries* dans le texte original.

***je reste fidèle aux disciplines personnelles, et de m'aider à garder une intégrité personnelle dans la conduite de mon ministère.***

- Vous pouvez demander à votre épouse d'être votre partenaire.
- Vous pouvez décider de former un groupe de redevabilité avec d'autres pasteurs et vous rencontrer régulièrement afin de faire le point sur votre condition spirituelle.
- Vous pouvez trouver un collègue de confiance pour vous guider.
- Vous pouvez vous joindre à la Compagnie des pasteurs de votre dénomination, et bénéficier de ses différents apports : stimulation à la prière quotidienne, à la lecture de l'Écriture, à l'étude théologique, et rencontres pastorales de réflexion sur le ministère.
- Vous pouvez décider de rencontrer régulièrement un directeur spirituel.

Les différents conseils de l'Église pourraient aussi vous servir d'appui.

- Une région pourrait décider de nommer un pasteur sage et expérimenté, et le charger de rencontrer individuellement les autres pasteurs une fois par année. Cette rencontre leur permettrait de dire où ils en sont dans leurs disciplines personnelles de la foi et dans leur conduite personnelle dans le ministère.
- Une région pourrait demander à ses pasteurs de faire partie d'un groupe de redevabilité mutuelle. Un tel groupe se rencontrerait pour prier, cultiver la réflexion biblique et théologique, et pour partager sur ce que vivent les membres en regard de leurs disciplines personnelles de la foi et de leur conduite personnelle dans le ministère.
- Un membre exécutif d'une région pourrait rencontrer régulièrement les pasteurs, individuellement ou en petits groupes, pour se préoccuper de leur état de santé spirituel.
- Une commission des ministères d'une région pourrait se donner les moyens de prendre soin des pasteurs en les rencontrant régulièrement pour s'intéresser à ce qu'ils vivent au niveau de leur ministère et de leur vocation.
- Un lieu de formation théologique pourrait demander à ses étudiants de développer ces habitudes d'encouragement et de redevabilité mutuelle – comme un élément de leur cursus de formation théologique.

## Que ton Règne vienne

« *Que règne en vos cœurs la paix du Christ [...]*  
*Instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec pleine sagesse [...]*

*Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père » (Col 3,15-17).*

Jésus envoyait ses disciples proclamer que le Royaume de Dieu était proche. Jésus continue d'envoyer des disciples aujourd'hui. Serons-nous des serviteurs dignes ? Prêcherons-nous avec puissance et autorité ? Appellerons-nous le monde (tout comme l'Eglise et nous-mêmes) à la repentance ? Offrirons-nous au monde (tout comme à l'Eglise et à nous-mêmes) des signes de la vie nouvelle en Jésus-Christ ?

En tant que membres du *Re-Forming Ministry Initiative of the Office of Theology and Worship*, nous croyons que Jésus appelle l'Eglise presbytérienne des USA et ses ministres à renouveler leur engagement, à se donner des disciplines personnelles de piété, à rechercher une sainte conduite dans le ministère, et à vivre des alliances d'encouragement réciproque et de redevabilité mutuelle. Si notre travail vous parle, si vous ressentez l'apport vital d'une *règle pastorale*, nous vous demandons de vous joindre à nous en la mettant en pratique.

Mais avant de prendre un tel engagement, vous devez savoir qu'une *règle pastorale* ne peut pas être simplement superposée à toutes vos activités actuelles. Peut-être que vous êtes convaincus de la valeur des pratiques proposées par cette *règle*, et vous souhaitez les incorporer à votre vie. Si c'est le cas, il vous faut marquer un temps d'arrêt avant de commencer.

Cessez alors vos activités habituelles pendant une journée, ou mieux, pendant un week-end ou une semaine. Passez une partie de ce temps seul : confessez votre manque d'attention à Dieu, et cherchez sa grâce. Demandez à Dieu sa grâce pour vous aider à tenir vos nouvelles résolutions. Passez du temps aussi avec votre conjoint ou avec vos amis théologiques pour prier, organiser votre emploi du temps de manière à vivre les pratiques proposées par cette *règle*, et enfin pour remettre tous vos espoirs et projets à Dieu.

Mettez un terme à toutes les activités mangeuses de temps et d'énergie qui pourraient entrer en concurrence avec votre nouvel engagement. Soyez prévenus : tous n'accueilleront pas forcément

bien les changements que vous avez décidé d'apporter à votre rythme de ministère. Il y a un prix à payer pour le renouvellement de votre vie.

Cessez d'écouter les multiples voix qui demandent votre attention. Mais écoutez plutôt la voix de Dieu dans l'Écriture ; écoutez votre propre voix dans votre prière en réponse à Dieu ; écoutez les voix de ceux qui ont vécu et sont morts dans la foi avant vous ; écoutez les voix de ceux avec qui vous espérez faire alliance. Vous n'êtes pas seul.

Jésus encourageait ses disciples et il leur demandait de rendre compte de leur mission. Le Christ ressuscité continue de nous offrir encouragement et occasions de redevabilité. Là nous trouvons une bénédiction. Là nous trouvons notre vraie vocation.

*Jésus proclame la bonne nouvelle de Dieu en disant :*  
« *Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu s'est approché.*  
*Venez, et suivez-moi. »*

